

## « Construire des ponts et pas des murs »

Nouvel an 2016  
Gardons l'espoir  
de la paix.  
Tous nos vœux  
pour vous et les  
vôtres.

### Sommaire :

- Editorial
- Et nous ? La coopération internationale
- Nos projets
- Coordonnées, le climat de la planète



Le petit Aylan  
Avec l'aimable autorisation  
de Vadot

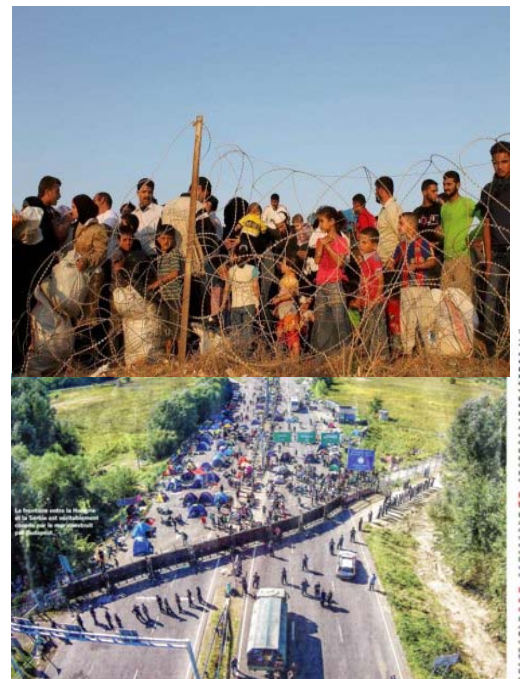
Éditrice responsable  
Geneviève Ryckmans

*La crise des réfugiés interpelle l'Europe* : des milliers d'êtres humains, seuls ou en famille fuient les bombes et les exactions ... Elle a déclenché une crise humanitaire qui interpelle gravement chacun de nous. Nous avons vu sur nos écrans et dans les journaux la barbarie, les quartiers dévastés, les enlèvements, la violence, l'horreur des châtiments corporels et aussi le retour de l'esclavage, les menaces contre les femmes, les intégrismes religieux, la destruction de vestiges du passé.

La réaction de certains pays fut l'accueil mais chez d'autres ce fut la peur et le repli sur soi. Fantômes sur le nombre, sur le danger supposé, alors que des millions de personnes réfugiées sont accueillies en Afrique, en Turquie, au Liban, en Jordanie ou ailleurs. Nous avons vu les barbelés et les murs : combien y en a-t-il dans le monde ? Et l'intervention souvent violente de la police et de l'armée.



Israël, Grèce, Hongrie



## Ni peur ni haine

*Les attentats nous ont touchés aussi.*

Ceux de Paris nous rappellent les attentats de New York, de Londres ou de Madrid et de Bruxelles, mais aussi de la Tunisie, du Liban et du Mali. Ainsi qu'au Nigeria et au Cameroun (des lieux souvent vite oubliés des médias !). Ils nous rappellent aussi la situation tragique et désespérée de la Palestine.

Attentats aveugles contre de simples passants ou des personnes paisibles dans des salles de concert ou des réunions pacifiques, contre des institutions religieuses ou culturelles, contre ce qui fait notre vie quotidienne.

Il nous faut chercher les vraies causes dans notre fonctionnement quotidien, notre mépris de l'autre, notre égoïsme, notre avidité, notre désinvolture, notre gaspillage aussi des ressources de la terre. Il nous faut trouver aussi les vraies solutions.

## Et nous ?

Quelle est notre responsabilité ? Qui vend des armes ? A qui profitent les trafics des matières premières et de la drogue ? Qui abuse de son pouvoir ? Pourquoi cette soif de l'argent ? La croissance doit-elle continuer au rythme effréné de l'Occident ? Comment répondre aux injustices sociales ? Et comment les pays du Sud peuvent-ils assurer leur développement légitime ?

Il faut lutter contre les amalgames, les tentations de généraliser les « ennemis », souvent victimes aussi de la manière dont nos sociétés fonctionnent. Lutter contre les défauts de celles-ci : formes insidieuses que sont le goût du pouvoir, l'attrait de l'argent, le sentiment de notre supériorité, la peur aussi de « l'étranger », souvent synonyme d'ignorance de l'autre, et le repli sur son confort et ses privilèges.

Comment luttons-nous contre les injustices en matière d'emploi par exemple ? Les marchands de sommeil et les immeubles vétustes ? Les discriminations qui existent encore souvent ? Notre environnement dégradé ? *Comment accueillons-nous « l'étranger » ?*



« ...ne pas opposer croissance et développement »

(extrait du discours de Barack Obama à la COP 21)



## La coopération internationale

**Les Nations Unies ont lancé, en 2000, un plan de 15 ans pour le développement. C'étaient les objectifs du millénaire (OMD)**

Malgré le peu de résultats dans plusieurs des objectifs et aussi malgré les financements insuffisants, un nouveau projet en 17 points a été présenté et il a été accepté par l'assemblée générale de l'ONU. Est-ce un objectif trop ambitieux ?

**Septembre 2015 : les Objectifs du développement durable (ODD) pour 2030 ont été définis.**

Puissent ces objectifs être atteints le plus rapidement possible en dépit de résistances, des réactions d'égoïsme, des crises politiques ou des regards braqués sur les indicateurs économiques et financiers. Nous croyons en effet fermement que l'amélioration du monde passe par celle de chaque groupe social. Faut-il une croissance économique sans freins pour certains et pour d'autres la stagnation dans la pauvreté ? L'inégalité est source de conflits et aussi de migrations dans l'espoir d'un avenir meilleur. Les mesures envisagées doivent être globales, multiples et orientées vers un mieux-être réel.

Comment le financement sera-t-il assuré ? Beaucoup est à faire dans le Sud : la santé, l'enseignement, une agriculture proche des populations, un respect des ressources naturelles et des échanges justes, le respect des ressources de la terre. Il faut aussi interdire les spéculations sur les biens de première nécessité comme le blé, le riz et l'eau et penser à l'alimentation des humains plutôt que réserver des bonnes terres pour le soja ou le maïs destiné au bétail de l'Occident. Beaucoup dépend des Etats eux-mêmes et d'une nouvelle régulation des échanges. Est-ce trop demander que de rompre la recherche du profit immédiat au profit d'une meilleure harmonie humaine ? *Allons-nous vers un « trop peu, trop tard » qui pourrait nous être reproché par les générations futures.*



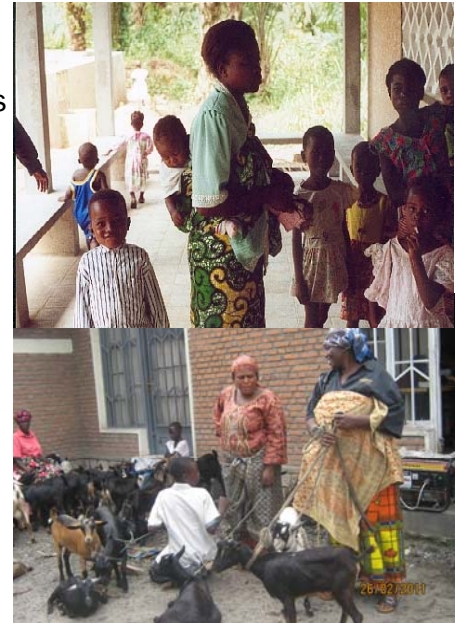
## Les projets en cours

Plusieurs de nos projets ont rentré leur rapport pour justifier les dons reçus. Il s'agit des trois projets du Brésil, du projet de Boma (un centre culturel avec des activités de formation pour les jeunes), d'un projet d'éducation de jeunes filles à Lubumbashi exclues de l'école par la pauvreté de leurs parents, de la formation de jeunes adolescents à Haïti, de l'aide à la survie d'un groupe peul au Niger.

Par ailleurs, la Loterie nationale nous a subsidié pour l'amélioration de l'outillage et de l'infrastructure de la coopérative agricole de Kalemie : presse à huile, citerne d'eau, sanitaires et logement, salaire du personnel et du responsable pour un an en vue d'assurer la pérennité et la rentabilité économique du projet.

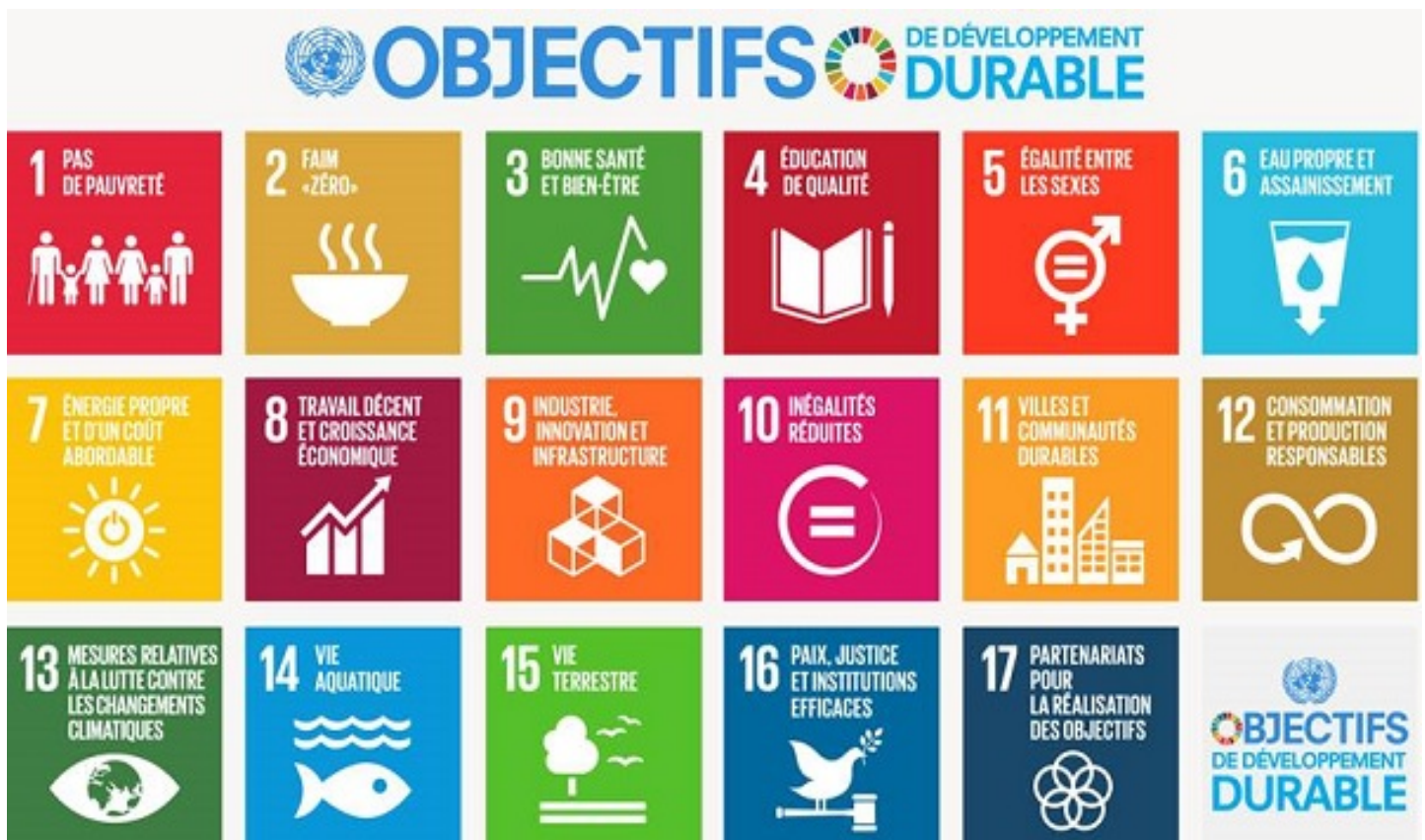
Nous clôturons avec l'aide du 11.11.11 (CNCD) 10 ans de collaboration avec SOPACO au Maniema : reconstruction des bâtiments communautaires détruits par la guerre civile, agriculture, formation, soutien aux femmes victimes d'agression, alphabétisation, et aménagement des sources d'eau potable.

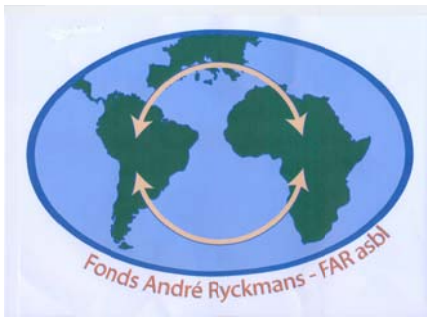
Cette année nous avons reçu l'aide de la Fondation Dubois pour entamer, à Goma, la phase expérimentale d'un projet de réhabilitation d'enfants soldats, anciens combattants filles et garçons. L'objectif est l'alphabétisation pour certains, la formation professionnelle pour tous avec un soutien pour leur famille. Ce projet devrait entrer dans une phase définitive : il a été présenté à la WBI international pour 250 jeunes. Nous attendons son accord.



*Les forces obscures sont encore renforcées et démultipliées. Malheureusement le mal ne disparaît jamais... Mais le monde n'est pas pour autant une source intangible de malheur et de tristesse.*

*(Salman Rusdie dans un interview)*





*38, avenue maréchal Ney  
1410 Waterloo  
Belgique*

Téléphone /Fax : 32 (0)23548503  
Courriel : ryckmans.far@skynet.be  
Site Web : www.far-ryckmans.com  
Comptes courants :  
\* BE21 0000 1900 2603  
\* BE34 2710 1226 6690

*Le fonds André Ryckmans soutient des projets ponctuels principalement au Brésil et en Afrique centrale. Ils sont choisis sur base de la fiabilité du partenaire et la confiance réciproque.*

*Il le fait avec des groupes dont les actions courageuses et déterminées sont des exemples dans leur région.*

*Il le fait surtout grâce au soutien constant du réseau de ses donateurs.*

*Qu'ils soient remerciés ainsi que ceux qui nous subsidient.*

*Nos actions ne sont pas spectaculaires mais chacune se veut un exemple et a un effet d'entraînement multiplicateur.*

*Merci aussi aux bénévoles qui nous aident, leur fidélité est pour nous un encouragement.*

**MERCI !**

**Notre devise est toujours actuelle : le développement est le plus beau nom de la paix**

## **Le climat de la planète**

La conférence de Paris (COP 21) s'ouvre : l'enjeu est de taille. Il y va de l'avenir de la terre et donc de nos enfants et petits enfants... Après de multiples réunions entre les grands pays - gros producteurs de CO<sub>2</sub>, les USA et la Chine notamment - et les pays pauvres ; après le demi-échec des précédentes conférences internationales, l'opinion internationale ne comprendrait pas une nouvelle déception ni une reculade des pays les plus responsables du réchauffement climatique ; pas plus que le refus de s'engager financièrement et politiquement ! Un appel insistant du Pape François vient nous rappeler solennellement ces évidences !

Les habitants des pays les plus pauvres sont particulièrement touchés par le réchauffement climatique. Ce sont eux qui perdent la vie et les biens avec les inondations, les cyclones, les maladies environnementales... Les populations les plus pauvres, et parmi elles les femmes, ont le moins de moyens de lutter contre ses effets : inondations, cyclones, sécheresses.

Un des objectifs de la Cop21 est de préciser le soutien financier que les pays industrialisés vont apporter, à travers le fonds Climat, à des mesures atténuant ces effets. Historiquement, c'est avec des techniques polluantes que les pays industrialisés ont réussi le développement de leurs industries, celles-ci sont à présent délocalisées dans le Sud, le Nord doit soutenir la reconversion vers des techniques émettant moins de CO<sub>2</sub>.

## **Et en Afrique ?**

Les problèmes sont nombreux : politiques, humanitaires et économiques : notamment l'acharnement à garder le pouvoir grâce à des élections truquées ou à des parlements dociles. En Afrique centrale et ailleurs les violences envers les femmes ne cessent pas. Que ce soient des enlèvements au Nord du Nigeria, l'utilisation des femmes comme armes de guerre ou leur situation comme esclaves sexuelles. Il est urgent de rassembler les forces morales de la société civile, les forces religieuses et traditionnelles, toutes les bonnes volontés pour obtenir une répression accrue ainsi que d'une (ré) éducation des valeurs humaines dans la société, dans le monde politique, judiciaire, en faveur des femmes.